

Adieu Fanchon

085_01_2020_0993
EA-01305
03204

Adieu Fanchon ma petite mignonne
Ah c'est donc fait il faut se séparer
Mais sans délai, c'est le Roi qui l'ordonne
N'y vois-tu pas mon vaisseau préparé.

Que dis-tu là, ton discours me désole
Que tu m'enfonces un poignard dans le cœur
Et si cela est, j'en deviendrai folle
De voir partir, hélas mon bien-aimé.

Console-toi, prends un peu de patience
Si j'vais aux Indes, ce n'est que pour trois ans
Que ferions-nous, d'avoir rien en ménage
Comment nourrir la mère et les enfants.

Pourrais-tu pas mettre un homme à ta place
Pour l'agrément de rester avec moi
Accorde-moi nullement cette grâce
Car je ne pourrai vivre un moment sans toi.

Cela se fait que dedans la milice
Etant marin on agit autrement
Dessus la mer, chacun fait son service
Je suis nommé pour un embarquement.

Ah c'est donc fait, il faut donc que je meure
Mon tendre amant, tu m'y rends au trépas
Je me sens, hélas, finir ma dernière heure
Tarde un moment que je meure dans tes bras.

En languissant, tu peux toujours m'attendre
Jusqu'au moment que je sois de retour
Divertis-toi pendant ma longue absence
Rien ne pourra amortir nos amours.

En languissant, je vais toujours t'attendre
Jusqu'au moment que tu sois de retour
Tu sais pour toi, combien mon cœur est tendre
Rien ne pourra amortir nos amours.

Adieu Fanchon, adieu brillante étoile
Plus éclatante que l'aurore du jour
Oh! C'est donc fait, il faut mettre à la voile
Et puis partir, se dire adieu, bon jour.

Sur cet hunier, nous gravons la misaine
Dressée au vent, il fait beau temps
Gouverne bien, nous parlons de navires
Toujours gaiement, navigue heureusement.

0105_1998_pajot_ernest
manuscrit Ernest Pajot, Saint-Jean-de-Monts, 1926
saisie par Jean-Pierre Bertrand